



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 147 - Mai 2020

LES P'TITS PANIERS

Gaëlle nous a envoyé ce texte très concret et émouvant sur une situation de travail social en période de confinement. En voici une version courte :

Dès lors que le « confinement » a été décidé, les institutions ont été obligées d'inventer. Ni « guides de bonnes pratiques » pour servir le maître normatif, ni la démarche qualité pour nourrir ce grand Moloch capitaliste ne sont efficaces dans ces situations surgies de la contingence.

Dans l'ESAT dans lequel je travaille en tant que psychologue, des p'tits paniers de légumes sont confectionnés par notre atelier légumier et livrés chez les travailleurs qui en font la demande. Ils ont pour but de pouvoir ravitailler les travailleurs qui n'osent plus sortir faire leurs courses et cela afin de leur garantir une hygiène alimentaire à minima. Puis, ils sont une occasion pour prendre de leurs nouvelles à chaque livraison. Ces livraisons sont faites par les moniteurs essentiellement, le directeur, et, pourquoi pas, la psychologue.

Une situation nouvelle se présente. C'est celle d'une jeune femme qui vient de vivre un événement douloureux, et qui ne répond plus à nos appels. Elle répond un jour, brutalement, à sa monitrice principale et à sa psychologue : « je ne veux plus que vous m'appeliez ! Ni jeudi prochain, ni un autre jeudi ! Je veux rester SEULE ! ». Sa décision est ferme. CLIC ! Elle s'isole.

Le directeur propose de subvertir « l'outil/panier ». Il propose d'inventer une fausse commande. A partir de cette « fausse commande », lors de la livraison, nous pourrions garder une vigilance sur sa situation en restant discret... quitte à devoir rester sur le pallier, ou « à se faire engueuler » ! Le directeur suggère de faire lui-même la livraison, pour « jouer du tiers ».

Durant l'esclandre produit par la présence du directeur à sa porte, celui-ci à la présence d'esprit de lui demander si elle a bien des appels téléphoniques de professionnels de l'ESAT. La jeune femme lui répond aussitôt « oui, la psychologue ».

Le jeudi suivant, j'appelle la jeune femme. Noyée par la tristesse et les larmes, elle consent à me parler. Et, nous avons eue une discussion... intéressante !

Loin de tout standard normatif et de cette « folie évaluative », les institutions démontrent au quotidien leur capacité d'invention et d'adaptation.

Le texte intégral est sur notre site, rubrique Coups de coeur.

Le vrai du fake

Ne sortez pas ce soir, des avions vont répandre des gaz toxiques pour tuer les virus... Cette épidémie a été organisée pour faire disparaître une partie de la population humaine, trop nombreuse, spécialement en Afrique...

Les fake news envahissent les réseaux sociaux, et c'est aussi notre travail de les contredire.

Mais peut-on le faire sans se rendre complice des fake news officielles, qui viennent des gouvernants, et qui affirment par exemple qu'on réouvre les écoles pour lutter contre les inégalités sociales ! Ou que ça ne sert à rien de porter des masques...

On en reparlera sûrement un de ces quatre, mais l'explosion des thèses complotistes est la réponse (symétrique et régressive) à la langue de bois des politiques qui manifestement nous racontent eux aussi des sornettes.

Et si notre travail (social) était de développer l'intelligence, le sens critique, et la confiance en un avenir vraiment différent : ni capitaliste, ni moyenâgeux ?

Plus jamais ça ?

On lit cette idée un peu partout : après cet épisode épidémique tout à fait inhabituel, la société ne peut pas reprendre et continuer comme avant. Les écolos rêvent d'une société dans laquelle on produirait beaucoup moins (regardez comme la nature reprend très rapidement ses droits !), la gauche imagine une société qui mettrait en avant les intérêts communs (santé, école, collectivités locales...), les souverainistes prévoient un recul de la mondialisation et le retour des activités économiques délocalisées à l'autre bout du monde, et tous en chœur (même Macron) affirment que tout va changer ... tout seul.

Mais tant que les leviers de commande resteront dans les mêmes mains, la même société repartira sur les mêmes rails. Tant que les capitaux (la richesse de la société) seront propriété privée d'une poignée de milliardaires, ceux-ci reprendront et continueront la même logique, celle du taux de profit.

Oui c'est le bon moment pour se poser le problème d'un vrai changement de société. Alors j'apporte ma pierre à cette réflexion : il faut se demander sérieusement comment arracher les leviers de commande des mains des gros capitalistes, pour mettre l'ensemble de la richesse sociale sous le contrôle de la collectivité.

Jonathan se lance

dans un débat sur le travail social et la politique. C'est un débat d'actualité (cf le courrier de Karim auquel on fait allusion un peu plus bas). Il nous propose de lire d'abord l'article de Maxime « **Comment repolitiser le travail des éducateurs spécialisés ?** » qui retrace très rapidement l'histoire du travail social au regard de cette fameuse politisation. Et il rajoute, pour les courageux, la lecture de son propre commentaire : « **Comment démocratiser le travail social ?** », qu'il a mis sur son blog.

Sans entrer tout de suite dans le débat, disons que le travail social est bien évidemment un travail politique, mais qu'il y a plusieurs orientations politiques possibles : celle que met en avant la commande sociale (et ses fluctuations), et celles, nombreuses et variées, défendues par les travailleurs sociaux, qui font nécessairement passer leur conception du monde dans leur travail...

Ces deux textes sont bien sûr sur notre site, rubrique documents

Camille en a marre !

Moi j'en ai marre de tous ces récits de confinement, de la victimisation à outrance des uns et des autres. Je suggère de passer à la vitesse "déconfinement des cerveaux". On nous abreuve de covid, il n'y a plus de vie en dehors de ça, plus de discours qui ne soit pas un relais de la propagande de l'Etat, plus de créativité qui ne soit pas "réseau social", plus de contact en dehors de cette "distanciation sociale". J'en ai marre !!!!! Je propose la transgression, avancer vers l'autre, rencontrer en vrai, rêver à l'avenir d'aujourd'hui. Et en tant que travailleur social : aider les gens à ne plus avoir peur, aider les gens à sortir de chez eux, aider les gens à connaître leurs droits. J'ai une responsabilité immense : ne pas être le soldat du totalitarisme qui nous envahit.

Le confinement, même s'il va s'alléger, est une bonne période pour se cultiver. Du moins pour les travailleurs sociaux qui ne sont pas au front 24x7. Je vous propose la lecture d'un essai écrit par un archéologue de terrain, qui raconte (en présentant au passage les difficultés multiples rencontrées pour réaliser des fouilles alors que les constructeurs d'autoroutes, de parkings et de supermarchés piaffent d'impatience) ce que les objets ordinaires laissés derrière eux par nos ancêtres font comprendre de leur vie.

C'est vraiment un livre pour se cultiver : il présente les habitants de notre région ... depuis les néandertaliens ! Et tout au long des siècles, il n'a de cesse de démolir les idées reçues, les clichés, qui nous font croire entre autre que "nos ancêtres étaient les gaulois". Il nous explique au contraire, et en détail, le mélange des populations, les apports de chaque vague de migration, les affrontements, la façon de partager (pas toujours pacifiquement) les apports culturels et technologiques.

Il démonte en particulier les grands mythes de l'histoire de France, comme la bataille d'Alésia, le sacre de Clovis... qui sont mis en scène dans les livres d'histoire scolaires dans des buts idéologiques bien précis.

Un chapitre très intéressant est consacré aux "faussaires du passé", et aux pseudos sciences qui nous racontent des histoires de soucoupes volantes et d'extra terrestres censées interférer avec l'histoire humaine...

Une pensée riche, précise, exigeante et bien utile à notre époque.



Nous aimons bien l'ANAS

Première lettre : Depuis quelques mois sur www.anas.fr l'Association Nationale des Assistants Sociaux publie les résultats d'une enquête relative aux pratiques de ses membres en matière de protection de l'enfance. (...).

Deuxième lettre : 36 Associations et syndicats s'associent à 88 avocats d'enfants et adressent une lettre ouverte au Premier Ministre pour l'alerter sur la situation dramatique de nombreux mineurs isolés qui, malgré les mesures prises par le gouvernement, continuent à être laissés sans protection.

Les deux lettres sont sur notre site, rubrique courrier.



Frédérique nous fait du bien

Merci, merci du fond du coeur pour ces informations, ce regard différent sur notre travail, ces interrogations qui peuvent nous bousculer dans nos pratiques. Merci d'être là chaque mois, fidèle.

La Big fiesta est reportée. Mais vous n'y échapperez pas ! À bientôt !

Karim a écrit

un article intitulé : **Travailleurs sociaux et politiques Entre social de droite et social de gauche.** Il nous demande notre avis. Alors lisez le et réagissez !

Sur notre site, rubrique courrier

Adèle est fidèle

Encore merci pour ce numéro spécial confinement et cet édit, toujours juste et percutant !

De mon côté, le confinement nous oblige à repenser d'autres façons de travailler et d'être en lien à la Maison Relais ou je bosse.. Plus de téléphone, une présence un peu différente : on papote par les fenêtres, devant les maisons, on arrête tout le collectif et on arrive à faire passer des denrées à tous grâce au soutien de la banque alimentaire.

C'est dur mais y'a d'la solidarité et de la joie tout de même.

Sonia nous transmet la lettre du SNPES-PJJ/FSU au garde des sceaux
sur notre site, rubrique documents

La coordination nationale du travail social en lutte pétitionne :
<http://chnng.it/vg5ds6hx>

Elles, les filles du Plessis

Vidéotheque **PCTS**



Ce film date de 4 ans. Il s'inspire d'événements réels. C'est vraiment une perle pour les travailleurs sociaux. Il nous rappelle d'abord quelle était la situation des très jeunes filles qui "tombaient enceintes" dans les années 60, suite à un viol, un inceste ou un amour très précoce. Beaucoup de parents les écartaient de l'école, pour les enfermer dans un internat comme celui du Plessis. Il s'agissait de dissimuler le "scandale", de protéger "l'honneur de la famille", de les "remettre dans le droit chemin", et accessoirement de mener la grossesse à terme, pour la faire suivre, en général, d'une adoption anonymat.

En 1971, ces jeunes filles se révoltent et déclenchent une grève de la faim. Elle veulent davantage de respect, et aussi pouvoir décider du sort de leur enfant. Dom, une jeune animatrice du foyer, féministe, qui a montré beaucoup d'empathie pour les filles, les soutient et les met en relation avec Simone de Beauvoir, qui viendra leur rendre visite. La directrice sera remerciée, et finalement le foyer sera fermé.

Et l'idée de faire disparaître de la vie normale ces très jeunes filles enceintes, et de décider à leur place de leur avenir, a fort heureusement reculé (un peu...).

Anne nous écrit... et ça nous touche

Je suis fatiguée et en colère. Je travaille avec mon équipe. Parce que nous sommes des soignants pour l'hôpital quand c'est nécessaire, mais nous ne le sommes pas dans certains cas, quand ça ne les arrange pas.

Bien sûr nous n'avons pas grand chose pour nous protéger, donc beaucoup de soignants sont en arrêt sur l'hôpital pour diverses raisons, pas toujours médicales. Le management est proche du niveau zéro et la direction comme l'encadrement sont complètement dépassés et ils nous abandonnent avec les patients pendant qu'eux enchaînent les réunions... Ils sont plus inquiets pour les patients que pour nous !

J' ai fait appel à mon réseau, pour confectionner des masques en tissu pour l'équipe et j'en ai reçu presque 50. Ça ne nous protège que peu, nous le savons, mais ça protège nos patients. Parce que bien sûr si le Covid 19 rentre dans nos pavillons, ce sera par nous, soignants. Et ce sera l'hécatombe. Pas pour nous, mon optimisme me le dit sans cesse, mais pour eux.

Ils sont fatigués depuis 15 jours à ne rien comprendre et à nous poser 100 fois les mêmes questions ! Un fou peut plus questionner que sept sages ne peuvent répondre (Proverbe allemand).

L'hôpital se meurt depuis 20 ans et ce n'est pas faute de l'avoir crié dans la rue ces derniers mois. La psychiatrie en tête. Au début de l'épidémie, je risais en me disant que si cette épidémie apprenait enfin aux "gens" à se laver les mains cela serait au moins ça d'éducatif ! J'espère que ce ne sera pas la seule leçon.

Je pense à tous mes collègues en foyer, en structure, quelle qu'elle soit, qui partout tentent d'accompagner au mieux ceux qui en ont besoin. Force à nous ! En attendant, j'espère ne pas transmettre ce virus à ma famille ou à mes patients.

Et à part ma fatigue et ma colère, je vais bien.

Sur notre site
www.pourletravailsocial.org
On y trouve tous les anciens numéros
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte
1268 adresses mail sans compter la diffusion via Avenir Éducs.
Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute
responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr